



Prochaine « réforme de l'Education Nationale ». Voici ce que suggère le rapport Thelot :
une marche vers la marchandisation et la privatisation de l'école

PRIVATISATION DE L'ÉCOLE : L'INÉGALITÉ COMME IDÉAL

Le rapport Thelot insiste sur l'idée que l'école devrait "former à se former", c'est à dire permettre de se former ailleurs: dans une école privée que seuls les plus riches pourront s'offrir. Les plus modestes se cotenteront par obligation d'une éducation gratuite mais beaucoup moins performante. Nous sommes bien loin de l'égalité des chances!

Dors tranquille, l'Etat se charge de choisir ton camp : élite ou miséreux

Un socle commun de connaissances minimales doit être mis en place dont ces connaissances sont simplement résumées à savoir lire, écrire, compter, connaître les principales opérations mathématiques, maîtriser vaguement le français et bredouiller un anglais de communication internationale. Ce socle commun de connaissance devra être maîtrisé par tous et "répond aux besoins de la société", c'est à dire du patronat! Pour cela, le rapport préconise que les élèves moins bons se consacrent presque exclusivement à la maîtrise de ce socle commun, tandis que les autres choisiront des options qui les mèneront aux études supérieures. Il s'agit clairement d'une école à 2 vitesses: les élèves qui réussissent moins bien ne connaîtront que le strict minimum qui leur permettra d'occuper des emplois peu qualifiés, alors que les élèves qui réussissent posséderont de véritables connaissances et formeront la future classe dirigeante, une élite. Le développement de l'apprentissage et des formations et stages en entreprise dès le collège permettront aux patrons de posséder une main d'œuvre presque gratuite et aux jeunes-futurs travailleurs de s'habituer au salariat comme fatalité. On apprend également que "la part des emplois peu qualifiés demeurera considérable à l'avenir", autrement dit que la précarité sera monnaie courante: les CDD(Contrat à Durée Déterminée) offriront au patronat une main d'œuvre malléable, corvéable à merci et peu contestataire : la fin des syndicalistes annoncée.

Sois jeune et tais-toi !

Dès le collège, les élèves auront obligation de se choisir un projet professionnel, aiguillé selon les besoins des entreprises locales, en accord avec les conseiller(e)s d'orientation et les parents. Il faut ajouter à cela le surconditionnement créé par une école dont le but n'est pas la connaissance mais l'intégration au "monde du travail", destructeur d'un esprit critique vis-à-vis du salariat et de la société capitaliste. On imposera l'idée que "ton but dans la vie, c'est de travailler!" (si possible en évitant de te demander pour qui et pourquoi tu le fais).

Travail Famille Patrie

Le rapport consacre une grande importance au rétablissement des valeurs "de la nation" à l'école. Il faudrait "garantir l'ordre et restaurer[...]le respect sans lequel les professeurs ne peuvent faire travailler les élèves dans la sérénité", revenir à la discipline sévère qu'ont connu nos grands-parents: Apprends et tais-toi ! C'est l'apologie des rapports de domination entre profs et élèves! Bien entendu, l'éducation civique est revue à la hausse afin d'apprendre aux élèves à "respecter la loi" et à admirer "leur" nation. Enfin, pour le "repérage et le traitement de l'absentéisme, des conduites à risques et des actes délinquants", des partenariats seront passés avec la police et les pouvoirs publics. On peut donc s'attendre à voir débarquer des flics dans nos collèges et nos lycées! Tout est prévu pour faire de nous des employés et des citoyens dociles !

Osons l'alternative !

Face aux funestes projets du gouvernement, opposons une autre école, libérée, égalitaire et émancipée : l'école libertaire ! Apprenons pour le plaisir d'enrichir nos connaissances, pas pour servir le capitalisme ; refusons les hiérarchies et les rapports de domination ; gérons nous même l'établissement qui est le nôtre ; développons notre curiosité et notre esprit critique plutôt que d'ingurgiter passivement. C'est toute l'école qu'il faut changer, et pour cela une rupture avec le capitalisme et l'Etat est nécessaire.



Qui sommes-nous ?

Nous sommes communistes libertaires. Actives et actifs dans les entreprises, les quartiers, les lycées, les universités, nous sommes présent(e)s dans les luttes de la jeunesse comme dans celles des salarié(e)s et des chômeur(se)s.

Pourquoi communistes ?

Rien à voir avec l'ex-URSS ou Robert Hue. Nous l'entendons dans un sens anticapitaliste, pour l'abolition des privilèges et la redistribution des richesses.

Pourquoi libertaires ?

Pour une société sans hiérarchie, où le pouvoir ne soit plus accaparé par une élite économique et politique. Pour l'autogestion.

Et la révolution ?

On n'attend pas le « Grand Soir » pour agir ; nous voulons gagner par la lutte de nouvelles avancées sociales. Mais nous considérons que nous ne pourrions changer réellement la société qu'en renversant le capitalisme

POUR CHANGER L'ÉCOLE, CHANGEONS LA SOCIÉTÉ

Alternative Libertaire

BP 295

75921 PARIS Cedex 19

www.alternativelibertaire.org